



Percussions
de Strasbourg

l'Air(e)

Les Percussions de Strasbourg
SPECTACLE JEUNE PUBLIC



« l'Air(e) » est un spectacle écrit qui se nourrit d'une part d'improvisation et de performance,
Pour 3 percussionnistes et électronique, 1 régisseur lumières
Durée 55'

Par le trio « No Bad Vibes ».



TEASER - cliquez ici

https://www.youtube.com/watch?v=AfHdBJ_Oh7E



Sommaire

1. Le programme, l'œuvre	3
2. Les interprètes	4
3. Le théâtre musical au coeur du spectacle <u>l'Air(e)</u>	5
• Le théâtre musical et la mise en scène	5
• Les <i>brèves</i> de Jacques Rebotier.....	6
4. Les secrets de fabrication.....	8
• La construction du récit.....	8
• Une table « sonore ».....	9
5. À toi de jouer !	10
6. La charte du jeune spect'acteur	12
7. Pour aller plus loin !.....	13
• Les œuvres et leurs compositeurs	13
• Le courant du théâtre musical, quelques exemples	15

L'alarme retentit : Trois individus se retrouvent acculés, enfermés dans un réduit de six mètres par quatre. Comment fuir cette réalité ?



Ils convoquent alors le théâtre instrumental de Jacques Rebotier, leur donnant des mots à mordre et des idées à moudre. Du glissement des sons et du sens, Francesco Filidei et Thierry De Mey leur rappelleront que le rythme est vécu dans le corps, par le mouvement. D'autres complices tels Pierre Jodlowski, James Tenney et Steve Reich apporteront leurs remèdes musicaux afin que nos trois héros puissent changer d'Air(e) pour mieux danser la vie dans un spectacle hors du temps.

Détails des pièces :

1. **ATTENTION Confinement**, extrait de *22, Placards!*, de Jacques Rebotier, éditions Ecri (peind)re AENCORAGE and CO, 2'30 ;
2. C'est épouvantable - brève n°2, Jacques Rebotier, 10'' ;
3. **Bonneteau** - brève n°41, Jacques Rebotier, 2' ;
4. **Musique de tables**, Thierry de Mey, 6' ;
5. **Avis D'EXPIR**, extrait de *22, Placards!*, de Jacques Rebotier, éditions Ecri (peind)re AENCORAGE and CO, 4' ;
6. **Qu'est-ce que l'air** - brève n°26 , Jacques Rebotier, 1'30 ;
7. **Avis D'EXPIR** (suite et fin)
8. **L'oeil du dieu** - brève n°84, Jacques Rebotier, 1' ;
9. **Le dieu dans ma poche** - brève n°96, Jacques Rebotier, 1 ;
10. **Having never written a note for percussion**, James Tenney, 5' ;
11. **Pad phase, Pattern 1**, d'après *Piano Phase* de Steve Reich, 6' ;
12. **La mort-naissance** - brève n°55, Jacques Rebotier, 2' ;
13. **I funerali dell'anarchico Serantini**, Francesco Filidei, 8' ;
14. **Pad phase, Pattern 2**, Steve Reich, 5' ;
15. **24 Loops**, Pierre Jodlowski, 8' ;
16. **Pad phase, Pattern 3**, Steve Reich, 5'.

○ LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG



Fondé en 1962, les Percussions de Strasbourg collaborent depuis toujours avec des compositeurs de leurs temps. Avec plus de 400 œuvres à son actif, le groupe développe son *instrumentarium* unique au monde où ils conservent des centaines d'instruments venus du monde entier.

Riche d'un répertoire exceptionnel, le groupe alterne pièces phares du XX^e siècle et commandes de nouvelles œuvres avec les mêmes préoccupations : faire vivre un patrimoine contemporain en le revisitant sans cesse, et continuer à innover, au-devant de l'élargissement des pratiques et des expressions scéniques.

Leur engagement quotidien envers la transmission se traduit par des actions pédagogiques multiples notamment auprès du public des quartiers de HautePierre où l'ensemble est en résidence.

○ LE TRIO « NO BAD VIBES »

En 2016, François Papirer, Rémi Schwartz et Enrico Pedicone élaborent un programme de musique contemporaine adressé au jeune public, présentant la diversité des instruments à percussion à travers le monde. Le spectacle évolue en 2018; il se construit une identité nouvelle au sein des Percussions de Strasbourg: le trio **No Bad Vibes** est né.



Aujourd'hui, leur spectacle *l'Air(e)*, est un objet protéiforme où se côtoient pêle-mêle un esprit (ou l'univers) du rock, l'exigence de la musique contemporaine, la puissance de l'électro, et le dadaïsme d'un théâtre instrumental.



Photo de la scène, concert à Soissons, février 2021

○ LE THÉÂTRE MUSICAL ET LA MISE EN SCÈNE

Le théâtre musical est un genre artistique qui mêle réalisation scénique et musicale. Il est très diversifié et protéiforme. C'est dans la démarche que réside son essence : « le musical organise et justifie le théâtral »*. C'est-à-dire que les deux sont construits conjointement et ne peuvent pas exister sans l'autre. C'est la musique du spectacle qui va amener la dramaturgie.

Mauricio Kagel, lui, différencie « théâtre musical » et « théâtre instrumental ». Selon lui, le geste qui produit le son est déjà théâtral et théâtralisé : l'interprète pousse les comportements liés à l'interprétation musicale à leur paroxysme et en fait un véritable jeu d'acteur.

Dans l'Air(e), les textes, les gestes et les mouvements des musiciens s'inscrivent pleinement dans ce courant du théâtre musical auquel s'ajoute la scénographie. Ainsi, le carré au sol, délimité en blanc, prend toute son importance. Il symbolise un espace dramaturgique mais également un espace

physique. Les personnages sont à l'intérieur et ne peuvent en sortir. Dans une position presque voyeuriste, le public peut observer trois personnages évoluer dans cet espace clos.

Le spectacle puise également dans l'esprit de la musique amplifiée. Le trio No Bad Vibes inclut des passages d'influences rock et techno en cherchant à retranscrire l'énergie que dégage ces courants musicaux.

Si nous cherchions à interpréter le propos artistique, nous pourrions faire un parallèle avec la crise sanitaire du Covid19 et le confinement qu'elle a entraîné, obligeant la population à rester enfermée dans un espace réduit. De manière plus intemporelle, l'Air(e) parle d'un instant T entre trois personnages. On ne sait ni combien de temps passe, ni pourquoi ils sont ici ; comme un après-midi pluvieux, où l'ennui règne.

* Source : Giner, Bruno, *Aide-mémoire de la musique contemporaine*, Paris, Durand, 1995.

LES BRÈVES DE JACQUES REBOTIER

Alternés à la musique, les *brèves* de Jacques Rebotier ponctuent et construisent la narration du spectacle.

Jacques Rebotier a écrit plus d'une centaine de *brèves*. Ces œuvres sont d'un format très court (moins de 5 minutes en général) et certaines d'entre elles mêlent parole et musique. Il existe des *brèves* pour des instruments conventionnels comme le piano ou le cor mais aussi pour d'autres plus étonnants comme la trompette marine ou encore la « boîte à vache ». Jacques Rebotier accorde une grande place à la littérature dans sa composition musicale.

Ainsi, la démarche de Jacques Rebotier s'inscrit dans le courant du théâtre musical. Jacques Rebotier traverse tous les domaines, il est compositeur, poète, écrivain, comédien. Les *brèves* qu'il écrit exploitent beaucoup la musicalité d'une conversation et les différentes manières de dire une phrase. Les intonations, les appuis, les moments où l'on attend dans une phrase etc... Tout cela a des répercussions sur le sens..

Chez Jacques Rebotier, le texte devient donc musique. Il s'appuie avec musicalité sur des figures de style comme la répétition ou des jeux de mots dont la diction crée un rythme. A cela s'ajoutent les indications de prononciation et de hauteur des syllabes sur les partitions.

(très très vite) é

ff éructé

c'est pou ta ble

van

pou

c'est é pou van ta ble

c'est é pou van ta ble

(un peu plus lent)

P c'est é pou van tabl'

soudain très suisse

The image shows four staves of handwritten musical notation for a reciter's part. The first staff is marked '(très très vite)' and 'ff éructé'. It features a double bar line, a colon, and the lyrics 'c'est pou ta ble' with a slur over 'van'. The second staff has a slur over 'pou' and the lyrics 'c'est é pou van ta ble'. The third staff has a slur over 'c'est é pou van ta' and the lyrics 'c'est é pou van ta ble'. The fourth staff is marked '(un peu plus lent)' and 'P soudain très suisse'. It features a slur over 'c'est é pou van' and the lyrics 'c'est é pou van tabl''.

Extrait de la brève n°2 pour récitant.

BREVE n° 26, pour caisse claire

Qu'est-ce que l'air?

$\text{♩} = 80$

2 Balais

4/4 MD

ng

sim

Qu'est-ce que l'air ?

-un peu d'ombre

[évoquer "repassage"]

(allers et retours *mf*, collé à la peau)

qui nous dépasse

en courant...

Qu'est-ce que l'eau

La brève N°26 par exemple, intitulée *Qu'est-ce que l'air* est jouée à la caisse claire et propose un jeu des mots dû à la prononciation quasi identique des mots entre « qu'est-ce que l'air » et une « caisse-claire », l'instrument soliste de la brève.

//

[→ *1* spect: → *soi*]

Je suis né en...

mp < *f* *p* > *PPP*

//

3 4 7 | 4

4 | 4

//

[→ *soi*]

Je suis né en...

mp < *mf* > *PPP*

//

Ad lib:
Reprendre tout *X* fois, puis finir avec :

La brève N° 55 pour Tambourin de sable intitulé *La mort naissance* se développe autour de l'expression « Je suis né en » qui, à la répétition devient « Je suis néant ».

Chaque spectacle des Percussions de Strasbourg cache des secrets et des anecdotes vécues par les artistes lors de répétitions. En voici deux qui vous permettront de connaître quelques détails de la fabrication de *l'Air(e)* :

○ LA CONSTRUCTION DU RÉCIT

Inspirés par les brèves de Jacques Rebotier, nos musiciens se sont donné le défi de construire le récit du spectacle autour des textes de l'auteur. Le choix de chaque brève correspond à une intention expressive qui a pu trouver avec des pièces d'autres compositeurs, une résonance musicale, philosophique ou littéraire. Sous la forme d'une petite interview de François, Rémi et Enrico, découvrez quelques explications sur ce processus de création :

Pourquoi avez-vous choisi les brèves de Jacques Rebotier ?

François P. : Elles sont inspirantes et d'une actualité troublante. Elles ont été écrites il y a déjà quelques années ; **elles posent pourtant des questions sur l'écologie, sur notre rapport à la nature et aux animaux. Elles poussent à la réflexion.** Je les aime parce qu'elles m'évoquent l'univers des surréalistes et de leurs loufoqueries.

Comment avez-vous fait pour trouver la forme finale du spectacle ?

Rémi S. : Dès le début du travail de création nous étions d'accord sur la manière de terminer le spectacle : il fallait finir par une fête. Notre Pad Phase de Steve Reich avec ses inspirations techno avait donc déjà sa place. Par ailleurs, nous avions déjà dans nos cartons une bande son sur un texte de Jacques Rebotier, "ATTENTION Confinement", qui semblait toute indiquée pour l'ouverture. **La vraie difficulté était de penser une forme entre ces points de départ et d'arrivée. Nous y sommes parvenus notamment en créant plusieurs fils conducteurs pour le spectateur, des éléments visuels, sonores ou de texte, auxquels nous avons donné une valeur thématique qui n'était pas forcément indiquée au départ.** Parmi ces fils conducteurs il y a bien sûr les tables. Elles sont jouées à l'origine dans les pièces de Thierry De Mey et Francesco Filidei, mais pour accentuer leur présence nous les avons utilisées pour des brèves de Rebotier: l'Oeil du Dieu et Bonneteau. Nous avons voulu interagir avec les tables en dehors des pièces, au cours de déplacements, d'événements purement scénographiques. Les tables sont donc devenues un pivot autour duquel nous pouvions articuler la forme, c'est un objet auquel les personnages reviennent du début à la fin.

Avez-vous composé de la musique pour ce spectacle ?

Enrico P. : Oui, nous avons composé toutes les parties électroniques qu'on peut entendre au cours du spectacle. En général, l'électronique permet de créer du mystère pour le spectateur, nous nous en servons pour produire des effets d'illusion. Dans une brève de Rebotier, on voit le personnage de François s'adresser à un triangle, comme si c'était une entité consciente se prenant pour Dieu. Il le frappe gentiment avec une tige en métal, mais soudain le petit instrument se met à sonner dans toute la salle, à travers les hauts-parleurs, comme mu par sa volonté propre. **Cette intervention de l'électronique n'est pas écrite dans la partition de Rebotier, mais selon nous cela renforce le sens de son texte et bouscule aussi la réalité dans laquelle se trouvent nos personnages.** Et pour notre arrangement de Piano Phase de Steve Reich, renommé Pad Phase, nous avons voulu accentuer son lien avec la musique techno en ajoutant des synthétiseurs et d'effets électroniques qui se superposent à la musique originale.

Quel est le message que vous vouliez faire passer ?

Rémi S. : Nous voulions faire passer l'idée que la musique est un moyen d'évasion lorsque la réalité est difficile. Pour s'évader, on invente et la musique est un très beau moyen d'expression.

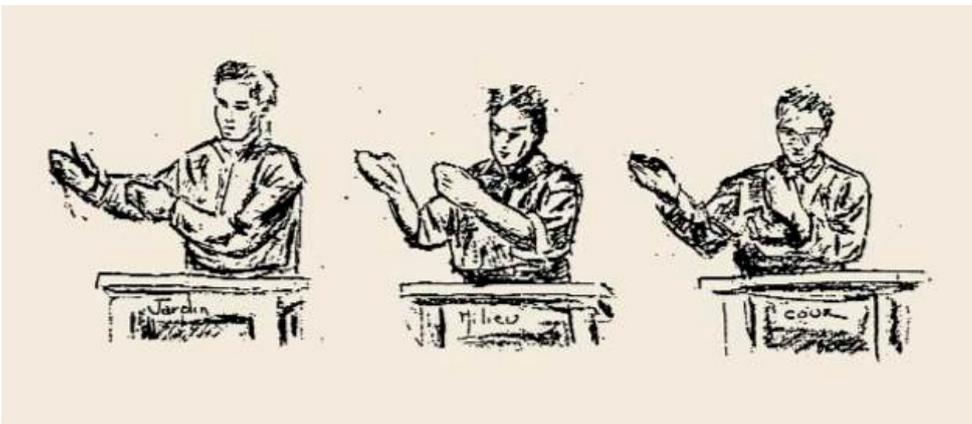
François P. : Oui, mais nous voulions aussi laisser au public la liberté d'interpréter comme il le souhaite.

Enrico P. : Oui, voilà. *regarde ailleurs et rit*

○ UNE TABLE « SONORE »

En apparence très ordinaires, les tables posées sur scène sont de véritables instruments de percussion construites sur mesure pour le spectacle. Elles révèlent en réalité un travail minutieux de conception : Le plateau est travaillé au niveau de l'épaisseur afin de créer des différences de sonorités et de hauteur. Elles sont le résultat de la recherche et de la réflexion acoustique menées par François Papirer, Enrico Pedicone et Rémi Schwartz. Les tables sont d'une épaisseur de 27mm. La surface de jeu est quant à elle réduite à une épaisseur de 8mm afin de favoriser la circulation des vibrations.

Musiques de Tables et *I funerali dell'anarchico Serantini* sont jouées sur ces tables. Ces pièces demandent le recours à des modes de jeu très variés : frapper, mais aussi frotter ou effleurer, avec toute la surface de la main, de la paume jusqu'aux ongles. Travailler sur les capacités de résonance de la table était essentiel pour permettre à ces variations d'une grande finesse, d'être perçues par le spectateur.



Instructions pour « Musiques de table », 1987.



Concert pédagogique de l'Air(e), décembre 2020.

La construction et facture d'instruments fait partie de l'ADN de Percussions de Strasbourg depuis l'origine de l'ensemble. Ces tables font partie des instruments que vous pouvez découvrir lors de nos Visites de l'instrumentarium, n'hésitez pas à regarder notre programmation annuelle pour réserver vos places.

À toi de jouer !

Les brèves de Jacques Rebotier sont donc des jeux des mots et des phrases que l'on peut mettre en musique. Dans les exemples précédents, nous avons vu que ces jeux de mots peuvent induire des raisonnements décalés voire contradictoires : « Je suis né en [...] » et « Je suis néant » (*Brève n°55, mort naissance*). Dans la brève n°96, *Le dieu dans ma poche*, la partition indique à l'aide de flèches la manière de prononcer la phrase. Pour les mettre en musique, il ajoute des symboles et d'indications dans la partition pour que l'interprète puisse respecter la manière de prononcer les phrases ou encore faire les mouvements souhaités.

A l'image de ces deux exemples,
nous vous proposons donc d'écrire votre propre brève.

Vous trouverez ici six partitions des brèves de Jacques Rebotier pour vous inspirer : 

 L'exercice suivant est une piste de travail mais les possibilités sont nombreuses. Libre à vous de les adapter au niveau des élèves et de vos envies.

A toi d'écrire une brève !

Instruments : les objets de la classe (tables, stylos, brosses, ...) la voix et son propre corps.

PREMIÈRE ÉTAPE : ÉCRIRE LE TEXTE

Ci-dessous, une liste d'homonymes à partir de laquelle vous pouvez partir pour construire une succession de 3 ou 4 phrases simples.

1. Temps / Tant
2. Eau / au / haut
3. Court / cour / cours
4. Maire / mère / mer
5. Pair / Paire / Père
6. Verre / vers / ver / vert

DEUXIÈME ÉTAPE : CHOIX D'INSTRUMENTATION

Dans un deuxième temps vous décidez d'un son à associer à un mot. Par exemple, le mot « tant » correspondra à un claquement de main, le son « O » à un tapotement sur la joue la bouche ouverte, les mots qui sonnent en « r » au frottement d'une brosse de tableau sur une table, etc. L'objectif est de se rapprocher au maximum d'un son qui rappelle la sonorité du mot en fonction de la créativité de chacun.

Par exemple : On a cours dans la cour.
J'ai mis l'eau en haut.
Voici des verres verts.
Le temps qui tourne tant.

 il est possible d'ajouter des adjectifs à votre convenance. L'objectif est d'utiliser plusieurs homonymes disséminés dans quelques phrases.

TROISIÈME ÉTAPE : ÉCRIRE LA PARTITION

Brève n°96, Le dieu dans ma poche, pour mini-triangle

Nous vous proposons d'écrire les phrases au tableau. L'exercice est à faire avec la classe entière en écrivant les phrases au tableau pour pouvoir les réciter et les jouer ensemble. Au fur et à mesure de la construction avec les élèves, il est possible d'ajouter de nouveaux éléments comme la dynamique : une flèche descendante indiquera qu'il faut progressivement se mettre à chuchoter d'un mot à l'autre par exemple. Une signalétique pourra également indiquer la hauteur.

Pour la restitution, soit les élèves jouent à l'unisson, soit chaque élève a une phrase sonore à faire en solo. Il est préférable que le lecteur soit également instrumentiste. Cela sera plus intéressant en termes de coordination et de concentration pour l'élève.

Sortir l'instrument de sa poche

lent

Tiens! T'es là to - i !?

Mais t'es beaucoup trop p'tit, to - i !

//

Tu cro - is quand mêm'pas que je vais cro - ire en toi ?

//

Percuter 3 fois de façon à faire tourner l'instrument et opérer une torsion du fil qui le suspend :

♩ ≥ 140

4/4 # Tiens! # Tiens! # Et tiens!

Juste avant le début du réenroulement : *lent* Bon, reviens.

//

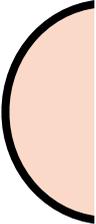
Au moment où il va repartir dans l'autre sens : Allez, gentil, rentre là. Le remettre dans sa poche.

Faire répéter régulièrement tous ensemble en proposant à chacun d'ajouter son propre élément d'interprétation.

Pour aller plus loin : il est possible de complexifier le jeu en décomposant les mots en syllabes ou en les voyelles/consonnes et choisir des sons sur ces éléments (les voyelles sont plus faciles à instrumentaliser). Ou encore ajouter des phrases ou compléter celles pré-existantes.

Il est également possible de demander aux élèves de ramener un objet du quotidien de chez eux qui leur fait penser à un mot ou une sonorité (flûte à bec, boîte à musique)

💡 **Objectifs pédagogiques** : concentration, coordination, mémorisation, cohésion, travail sur les homonymes, créativité, prise d'initiative.



Avant le spectacle, à l'école : **je m'informe et je me prépare.**

- Je regarde des photos et des extraits du spectacle
- Je découvre l'affiche
- Je participe aux activités proposées : écoutes, ateliers, rencontre avec les artistes, ...



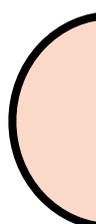
Le jour du spectacle : **j'entre dans la salle.**

- Je vais aux toilettes, je jette mon chewing-gum, je range mon goûter et j'éteins mon portable.
- J'entre avec mon billet et je le garde avec moi, ce sera mon souvenir du spectacle.
- Je m'installe et j'observe la salle, la scène, les projecteurs, le décor.



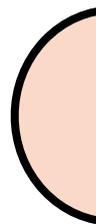
Pendant le spectacle : **j'écoute et je regarde.**

- Je reste assis(e) et je profite du spectacle.
- Je respecte l'attention et le plaisir de mes camarades.
- Je respecte les artistes en gardant le silence.
- Je participe si les artistes m'y invitent.
- Je ris, je souris, j'ai peur ou je pleure car le spectacle est plein d'émotions.



A la fin du spectacle : **je remercie.**

- J'applaudis les artistes pour les féliciter et les remercier.
- Si ça m'a beaucoup plu, je demande un bis en frappant dans les mains.



Après le spectacle, à l'école : **je me souviens.**

- Je colle mon billet d'entrée dans mon cahier.
- Je m'exprime sur le spectacle par la parole, le dessin, l'écriture, ...
- Je raconte à ma famille et mes amis ce que j'ai vu et entendu.

○ LES ŒUVRES ET LEURS COMPOSITEURS

• **Musique de tables - Thierry De Mey, 1987, 6'**

Musique de tables est une pièce pour trois percussionnistes disposant de tables pour seul instrument. Les positions des mains et les « figures » de mouvement sont codifiées dans un répertoire de symboles. Les pichenettes, caresses, frottés, tapés... sont amplifiés, leur conférant une réelle présence émotive. Au point de rencontre entre musique et danse, le geste importe autant que le son produit.



Thierry De Mey est compositeur et réalisateur de films belge né en 1956. L'intuition du mouvement est sans doute ce qui guide l'ensemble de son travail.

▲ [en savoir plus](#)

• **Having never written a note for percussion - James Tenney, 2004, env. 5'**

Il s'agit de la pièce la plus connue de ce compositeur américain, requérant de son interprète de la jouer avec constance, de son point le plus silencieux à son point le plus fort, et vice versa. Une fascinante exploration du son, du volume, et une démonstration du pouvoir hypnotique des drones musicaux.



James Tenney est né en 1934 au Nouveau-Mexique. Il s'intéresse aux caractéristiques du son et de sa perception, son travail est une contribution inestimable au développement de l'esthétique musicale depuis John Cage.

▲ [en savoir plus](#)

• **Il Funeralli dell' anarchicho Serantini - Francesco Filidei, 2005, 8'**

L'œuvre rend hommage à l'une des victimes de la répression policière des années de plomb, décédée en mai 1972 en Italie. Les juges-musiciens observent le public ; le procès débute. Sans autre instrument que leur propre corps, ils font entendre leur masque et leurs mains...



Francesco Filidei est l'un des compositeurs les plus prometteurs de sa génération. Né en 1973, il lui reste de son Italie natale, des histoires, des souvenirs, des événements politiques tragiques qui ont marqué les Italiens notamment la période des « années de plomb ». Il a souhaité interpréter les funérailles de Franco Serantini, anarchiste populaire battu à mort par les forces de l'ordre lors d'une manifestation à Pise.

▲ [en savoir plus](#)

• **24 Loops - Pierre Jodlowski, 2007, 8'**

Cette œuvre se sert du principe d'écriture cumulative qui consiste à utiliser les ressources électroniques pour empiler des séquences jouées en direct ; ce qui est joué par les musiciens est, au fur et à mesure, figé dans le temps par un système de mise en boucle. La musique ainsi créée est le résultat de l'empilement des éléments successifs.



La musique de Pierre Jodlowski se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique. Ses œuvres et performances sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores et contemporains dans le monde entier.

▲ [en savoir plus](#)

• Pad phase - Steve Reich, 1967, 16'



Une adaptation et une interprétation singulière de Marimba Phase de Steve Reich. C'est une cure de jouvence que subira cette pièce grâce à la lutherie et aux possibilités infinies de l'électronique. Tous les ingrédients musicaux sont ici

réunis pour faire de ce morceau un tube du XXIème siècle : un rythme soutenu, une ligne mélodique répétitive de quelques notes, un phasage faisant perdre momentanément la notion de tempo, une diffusion du son augmentant les perceptions de l'espace, le tout agrémenté d'un mixage digne des meilleurs clubs branchés de la planète...

Né en 1936 à New York, Steve Reich étudie le piano puis se tourne vers la percussion. Il compose ses premières œuvres pour bandes magnétiques basées sur le principe du déphasage graduel qu'il adapte ensuite aux pièces instrumentales. Reich incarne la branche musicale du minimal art dont la pièce emblématique « Pendulum Music » est à mi-chemin entre sculpture sonore et performance.

▲ [en savoir plus](#)

• Jacques Rebotier



Jacques Rebotier appartient à la folle famille de dislocateurs de mots, de sons et de cerveaux. poète, compositeur, metteur en scène, il joue des points de vue et des registres dans une œuvre qui croque, à pleines dents, une civilisation qui ne va pas fort.

Poète : Rebotier est l'auteur d'une quinzaine de livres, performeur, il est régulièrement invité à dire ses textes.

Metteur en scène : Ses spectacles, dérangeants et joyeux, allient une écriture exigeante à un esprit insolite, ou plutôt « incongru » : ce qui refuse de se mélanger. Il fonde en 1992 la compagnie voQue : ensemble de musique et compagnie verbale à l'origine de nombreuses créations.

Compositeur : Rebotier écrit une musique libre, expressive, souvent liée au texte, ou virant au théâtre instrumental. Jeux de langage, formes, glissements du son et du sens, le travail de Rebotier porte avec précision sur tous les aspects du phrasé et de l'articulation, intonation, accentuation, rythme, débit.

▲ [en savoir plus](#)

○ LE COURANT DU THÉÂTRE MUSICAL, QUELQUES EXEMPLES

Le théâtre instrumental selon Mauricio Kagel inspire l'idée de la composition par le geste où c'est l'interprétation qui raconte une histoire. Nous pouvons penser à Match, de Kagel (1964) où deux instrumentistes s'affrontent. Ils racontent un combat à la fois par leur gestuelle mais également par leur attitude agressive.

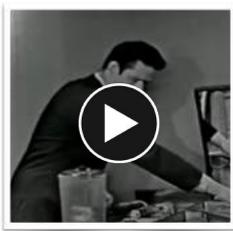


Vidéo : Mauricio Kagel - Match (1964)

Match raconte un combat entre deux violoncellistes avec un percussionniste comme arbitre.

En 1960, John Cage imagine une performance sonore pour la télévision américaine, "Water Walk". Durant 4 minutes, il se met en scène, se déplaçant dans un espace ressemblant à un appartement dans lequel il déclenche des sons à partir d'objets du quotidien. Il se déplace sans un mot de manière très précise et ordonnée.

Il provoque les rires du public car il agit de manière théâtrale sans parler, et provoque des successions de sons. Cette pièce donne lieu à une certaine musicalité à partir d'instruments qui n'en sont pas à l'origine.



Vidéo : John Cage - Water Walk (1960)

Un grand nombre d'œuvres de théâtre musical jalonnent le parcours de Georges Aperghis. Parmi elles, Machinations (2000). Georges Aperghis a créé en 1976 l'Atelier théâtre et musique, Atem. Il renouvelle son travail de compositeur, qui, selon sa devise, doit « faire musique de tout », en même temps qu'il invente de nouvelles formes de travail où se rencontrent musiciens, chanteurs aussi bien que comédiens et artistes plastiques. Ses pièces intègrent les éléments vocaux, instrumentaux, gestes, narratifs et scéniques dans un cadre expressif unique.



Vidéo : Georges Aperghis - Machinations (2000)

Plus récemment, en 2002, lors de répétitions avec la danseuse et chorégraphe Anne Teresa De Keersmaecker, Thierry de Mey va avoir un déclic. Il a l'idée de demander au chef d'orchestre de se tourner vers le public et de faire ses gestes en silence. Il nomme cette pièce Silence Must Be ! dont il écrit la partition devant un miroir. C'est à partir de là, que le geste du musicien prend une nouvelle dimension dans ses compositions, il met l'accent sur le jeu corporel des interprètes.



Vidéo : Thierry De Mey - Silence Must Be! (2002)

Seq C Silence Must Be!, Les Percussions de Strasbourg, Arte Concert, 2020. (à partir de 1:23:00')

INFORMATIONS PRATIQUES



Percussions
de Strasbourg

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

Théâtre de Hautepierre

13 place André Maurois 67200 Strasbourg

Renseignements 07 68 25 26 33 – 03 88 27 75 04

Accès en tram : Ligne A (dir. Parc des Sports) arrêt Cervantès ou Ligne D (dir. Poteries) arrêt Paul Eluard. Le théâtre se trouve à côté de la mairie de quartier et du centre commercial Auchan.

PLUS D'INFORMATION SUR
WWW.PERCUSSIONSDESTRASBOURG.COM

Réservations et informations auprès de :
Ana Maria Sanchez - 06.59.83.59.13 - rp@percussionsdestrasbourg.com



Direction régionale
des affaires culturelles

